

Nous ont quittés

Number 158, Summer 2015

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/78066ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(2015). Nous ont quittés. *Lettres québécoises*, (158), 63–63.

explorés à ce jour car, s'il nous invite à visiter les îles du Saint-Laurent, c'est d'abord et avant tout pour que nous y observions les oiseaux qui habitent leurs berges. L'artiste en arts visuels Joanne Ouellet propose « un voyage intime, tout en douceur, au gré de ses déplacements et séjours où la mesure du temps est propice à l'observation. Ses dessins, ses aquarelles et ses tableaux traduisent avec nuances sa sensibilité et sa passion de toujours pour ces êtres magnifiques, petits et grands. Elle nous invite à les observer à notre tour et, qui sait, à nous laisser gagner par la même passion. En peu de mots la lenteur s'installe. Le silence s'impose. Nous voilà conquis ! »

JEAN ROYER

La voix antérieure. Paysages et poétiques

(L'arbre du veilleur, tome 2)

Montréal, Le Noroît, coll. « Chemins de traverse », 2014, 241 p., 28 \$ (papier), 20,99 \$ (numérique).

Dans le numéro 152 (hiver 2013), nous soulignons la parution de *L'arbre du veilleur* (Le Noroît, 2013), un essai dans lequel Jean Royer partage avec ses lecteurs l'âme imaginaire des poètes grâce à « une approche humaniste qui redécouvre aussi bien la façon d'écrire la poé-

sie que de la lire ou de la vivre ». Un an plus tard, l'essayiste a poursuivi sa quête de mise en valeur et de mise en perspective des œuvres et des auteurs qui se sont installés, au fil des ans, dans son propre Parnasse.



Dans *La voix antérieure. Paysages et poétiques*, il propose une visite guidée de l'immense musée de la poésie universelle. Nous parcourons ainsi une enfilade de salles où

sont exposées des œuvres rassemblées selon les époques, les courants esthétiques ou des thèmes qu'elles partagent.

Au XXI^e siècle, les poètes d'hier et d'aujourd'hui habitent une autre galerie, celle de la grande toile. Nous pouvons ainsi être, en temps réel, devant des œuvres dont l'essayiste situe les vers dans le temps et l'espace qui leur échoient, en les mettant en perspective avec la mouvance des formes de la poésie de leur époque, en les commentant et en mettant ses vastes connaissances à notre service.

Pensons ici au chapitre intitulé « Baudelaire, le moderne et le vrai » dans lequel Jean Royer souligne les faits saillants de la carrière de l'auteur des *Fleurs du mal*, notamment la création des poèmes en prose. Se souvient-on qu'ils eurent l'effet d'une révolution sur un genre jusque-là hyperréglementé par de multiples « arts poétiques » ?

Une autre perspective dont l'essai propose une compréhension sensible et intelligente : l'intégration d'écrivains québécois à la diaspora des poètes francophones et allophones. Jean Royer considère les poètes d'ici sur un pied d'égalité avec tous les autres, nous faisant comprendre leurs convergences et leurs divergences qui ne sont pas toujours nettement marquées.

La voix antérieure. Paysages et poétiques est non seulement une visite guidée de la poésie comme si elle était au cœur d'un espace muséal surdimensionné, mais l'essai est aussi un voyage initiatique dans l'univers planétaire de la poésie où nous découvrons sa modernité sans cesse renouvelée, secret de son éternelle jeunesse.

Nous ont quittés

Simon Girard (1979-2015)



L'écrivain Simon Girard est décédé le 4 janvier dernier à l'âge de 35 ans. Il est l'auteur de *Dawson Kid* (Boréal, 2007), *Tuer Lamarre* (Leméac, 2009), *Les écureuils sont des sans-abri* (Coups de tête, 2011) et *Michel Bourget, sauver des vies* (Les 400 coups, 2011).

Louise Maheux-Forcier

(1929-2015)

L'auteure Louise Maheux-Forcier est décédée le 5 février 2015. Elle a publié au cours de sa carrière une quinzaine d'ouvrages : romans, nouvelles, journal intime

et plusieurs textes dramatiques qui ont tous été diffusés à la radio ou à la télévision de Radio-Canada. Son premier roman, *Amadou*, lui a valu le Prix du Cercle du livre de France en 1963, alors qu'*Une forêt pour Zoé* se voyait récompensé du Prix du Gouverneur général en 1970.

Réginald Martel

(1936-2015)



Le critique littéraire Réginald Martel, longtemps à *La Presse*, est décédé le lundi 30 mars dernier. Sa plume et ses chroniques ont longtemps marqué le discours littéraire du Québec. D'abord présentateur et animateur à Radio-Canada, c'est comme journaliste politique qu'il débute à *La Presse* en 1965. Cependant, il est surtout reconnu en tant que critique et chroniqueur littéraire. Médaillé de l'Académie canadienne-française

en 1991, il est fait membre de celle-ci en 1998, devenue entre-temps l'Académie des lettres du Québec. Il avait de son côté signé un recueil d'articles, *Le premier lecteur : chroniques du roman québécois 1968-1994* (Leméac, 1994). Né à Amos en 1936, il était le frère d'Émile Martel et donc l'oncle de Yann Martel.

Cécile Martin Potvin

(1920-2015)

Madame Cécile Martin Potvin, qui fut la rédactrice de *Mes Fiches*, la revue ayant préfiguré les Éditions Fides, est décédée le 7 janvier à l'âge de 95 ans.

Monique H. Messier

(1946-2014)

L'éditrice, productrice et scénariste Monique H. Messier est décédée à l'âge de 68 ans. Depuis 2001, elle travaillait à l'édition pour le Groupe Librex. Elle a notamment édité les auteures Geneviève Lefebvre, Johanne Seymour, Suzanne Aubry, Louise Lacoursière, Janette Bertrand et l'auteur Mario Bolduc. Elle a collaboré à la scénarisation de plusieurs films, dont *Emporte-moi*,

Eldorado, *Dans le ventre du dragon* et *Les bons débarras*. Elle a aussi été productrice exécutive pour, entre autres, les séries télé *Marguerite Volant*, *Blanche* et *Les filles de Caleb*.

Gabrielle Poulin (1929-2015)

La romancière, critique littéraire et professeure de l'Université d'Ottawa est décédée le 31 janvier 2015, à l'âge de 85 ans. Elle était l'épouse de feu René Dionne.

Geneviève Robitaille

(1961-2015)

L'auteure Geneviève Robitaille, atteinte d'arthrite rhumatoïde dégénérative, est décédée le 17 février dernier des suites de sa maladie. Son premier récit, *Chez moi* (Triptyque), était déjà hanté, comme sa propre vie, par la présence d'une maladie dégénérative. Geneviève Robitaille, aussi semi-voyante, n'a jamais hésité à parler de ses deuils et de ses limites physiques. Le thème de la maladie revient constamment dans son œuvre : *Mes jours sont vos heures* (Triptyque), *Éloges des petits riens* (Leméac), *Chute* (J'ai vu, 2006) et *Désamours* (Leméac).